PETER VAN MINNEN

UNE NOUVELLE LISTE DE TOPONYMES DU NOME HERMOPOLITE

aus: Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik 101 (1994) 83–86

© Dr. Rudolf Habelt GmbH, Bonn

UNE NOUVELLE LISTE DE TOPONYMES DU NOME HERMOPOLITE*

Le papyrus qui fait l'objet de la présente publication provient de l'ancienne collection de l'University of Mississippi. Il avait été acheté en 1955 avec une centaine d'autres papyrus grecs et coptes plus ou moins fragmentaires. La collection, qui a fait l'objet d'une communication au neuvième congrès international de papyrologie à Oslo en 1958,[1] a été dispersée à la suite d'une réorganisation de la bibliothèque de l'University of Mississippi. Cette dispersion concerne aussi les deux fameux codices littéraires coptes, qui proviennent de la même collection. L'un se trouve maintenant à Oslo, dans la collection Schøyen, et vient d'être publié.[2] L'autre a été publié antérieurement.[3] En 1988, les papyrus documentaires à l'exception de deux pièces ont été transmis à Duke University. Ils restent inédits, mais ils sont en train d'être inventoriés avec les autres papyrus de la collection de Duke University.

Le document publié ici porte le numéro d'inventaire provisoire PDuk.inv. Miss. 88. Le texte, qui date d'une époque assez tardive (VIIe/VIIIe siècle d'après la paléographie), est intéressant à plusieurs égards. Seize villages (appellés *chôria* dans la terminologie d'époque arabe)[4] du nome Hermopolite, plus précisément des anciennes toparchies Leukopyrgitès Anô et Katô au sud de la métropole du nome, y sont mentionnés. Un d'entre eux, le *chôrion* Ἱερῶν Δινα̣[(II 2), était inconnu jusqu'ici. Un autre, le δι(ὰ) Βεισώρου (I 8), peut être identifié comme une subdivision d'un ancien titre fiscal, connu au quatrième siècle d'après les *PHerm.Landl.* La persistance d'une telle entité administrative de la haute époque byzantine jusqu'à l'époque arabe est frappante et jusqu'ici sans parallèle. Le *PSorb.* II 69, de publication prochaine, documentera la persistance de tels titres fiscaux du quatrième au sixième siècle.

Le document semble être complet de trois côtés. Le texte est écrit au verso d'un *prôtokollon* (voir pl. IIb), qui porte une écriture grosse, dite perpendiculaire, transfibrale. Cette écriture certifiait la fabrication du papyrus dans un atelier du gouvernement et autorisait l'usage du papyrus pour des actes officiels. On voit le début de trois lignes de cette écriture. La première commence par un phi, sans doute de Φλαουίου abrégé. C'est le nom du haut fonctionnaire responsable pour la fabrication et la vente de papyrus, le *comes sacrarum largitionum*. La troisième ligne commence par un delta, sans doute de διά abrégé indiquant l'agent du haut fonctionnaire. La marge au dessous de la troisième ligne indique qu'il s'agit d'un texte de trois lignes seulement. On pourrait en déduire un argument pour une datation plus précise du document. Au sixième siècle les *prôtokolla* portent en général un texte grec de cinq lignes. Au cours du septième siècle le nombre de lignes écrites sur les *prôtokolla* est réduit à trois. À la fin du septième siècle et après, l'écriture perpendiculaire des *prôtokolla* est complétée par des textes grecs et arabes en caractères plus petits.[5] Le présent *prôtokollon* doit alors dater encore du septième siècle. Mais c'est évident qu'il a été coupé d'un ancien document pour être utilisé pour le document écrit au verso bien après la date de fabrication du papyrus.

---

* Je tiens à remercier M. le Professeur Jean Gascou pour ses observations précieuses.

[1] W.H. Willis, "The New Collections of Papyri at the University of Mississippi," *Proceedings of the IX International Congress of Papyrology* (Oslo 1961) 381-392.

[2] Par J.E. Goehring e.a., *The Crosby-Schøyen Codex MS 193 in the Schøyen Collection* (Louvain 1990). Mme Crosby avait fourni l'argent pour l'achat de ce codex en 1955.

[3] Par R. Kasser, *Papyrus Bodmer XXII* (Genève 1964). Les cahiers de l'University of Mississippi complètent ceux de la collection Bodmer. Ils se trouvent maintenant dans une collection privée en Angleterre; voir J.M. Robinson dans *The Crosby-Schøyen Codex*, p. xl, n. 41.

[4] Sur ce terme voir M. Drew-Bear, *Le Nome Hermopolite: toponymes et sites* (Missoula 1979) 42.

[5] Voir les indications de R. Rémondon dans *PApoll.Anô*, p. 213-214.

Le texte au verso est écrit en deux colonnes transfibrales. L'écriture ressemble celle des papyrus d'Aphroditô de la haute époque arabe (notamment *PLond.* IV) ainsi que celle des papyrus contemporains d'Apollônos Anô (*PApoll.Anô*) et semble postérieure à celle d'autres textes du nome Hermopolite du début du septième siècle.[6] L'écriture est d'un type assez commun dans les documents provenant de l'administration fiscale de la haute époque arabe. Sauf indication contraire le présent texte peut être regardé comme provenant d'un bureau de l'administration fiscale. Mais ce n'est pas une liste de paiements ou d'arriérés ou de corvée. Les indications des montants en nature ou en espèce ou du nombre des hommes manquent. Il s'agit sans doute d'un aide-mémoire (d'une *checklist*) ou d'un index du bureau fiscal ou administratif d'Hermopolis. Les comptes des taxes payées ou à payer par les villages dans les anciennes toparchies Leukopyrgitès Anô et Katô ou les listes des hommes fournis par ces villages auraient pu être rédigés au fil de la liste des villages dans le présent document. La valeur du texte est ainsi plus grande qu'on n'aurait pu le penser tout d'abord. Il énumérait tous les villages importants dans les anciennes toparchies Leukopyrgitès Anô et Katô au VIIe/VIIIe siècle. Malheureusement, la troisième colonne manque. On connait bien d'autres villages dans la même région à la même époque, comme Παπλώου.[7] Il serait intéressant de confronter le texte avec les plus anciennes listes arabes.[8]

Voici le texte. Comme d'habitude dans des textes d'époque tardive l'ypsilon final est écrit au dessus de la ligne.

PDuk.inv. Miss. 88

Hermopolis 133 x 143 mm VIIe/VIIIe siècle

	I	II	Pl. IIa
+	ἀπὸ χω(ρίου) Ἰσιδώρου	ἀπὸ χω(ρίου) Σινβίχ(εως)	
	ἀπὸ χω(ρίου) Ἀρχίου	ἀπὸ χω(ρίου) Ἱερῶν Δινα̣[ ]	
	ἀπὸ χω(ρίου) Σόμου	ἀπὸ χω(ρίου) Ἑρμηταρ̣ί̣ο̣ου	
4	ἀπὸ χω(ρίου) Σι[ν]κ[ήρκ]ε̣(ως)	ἀπὸ χω(ρίου) Ε̣[ἰσί]ο̣ου	
	ἀπὸ χω(ρίου) Ἀχιλλέ(ως)	ἀπὸ χω(ρίου) Λευγοπύργ(ου)	
	ἀπὸ χω(ρίου) Σιννοάβε(ως)	ἀπὸ χω(ρίου) Μιχώλε(ως)	
	ἀπὸ χω(ρίου) Δημετρίου	ἀπὸ χω(ρίου) Διοσκ̣[ό]ρ̣[ου]	
8	ἀπὸ δι(ὰ) Βεισώρου	ἀπὸ χω(ρίου) Τέρτ(ον) Κάνω	

I 7 Δημητρίου 8 Βησώρου II 4 Ἰσίου 5 Λευκοπύργου 8 Κάνω: l'ômega écrit au dessus de la ligne

Dans le commentaire qui suit le répertoire bien connu de M. Drew-Bear[9] sera invoqué par la simple indication "Drew-Bear" suivi par le numéro de la page.

I 1 Ἰσιδώρου: ce village appartenant au Leukopyrgitès Anô était attesté jusqu'ici du IIIe au VIe siècle. Voir Drew-Bear 134. Cf. aussi *PLaur.* III 73 V et peut-être *PCair.Preis.* 30, 3.[10] Le village n'a pas été identifié avec un village moderne.

---

[6] Publiés dans *CPR* IX 44-53 et par J. Gascou, "Comptabilités fiscales hermopolites du début du 7e siècle," *Tyche* 1 (1986) 97-117.

[7] Voir aussi Drew-Bear (n. 4) 375.

[8] Voir H. Halm, *Ägypten nach den mamlukischen Lehensregistern* 1 (Wiesbaden 1979).

[9] Voir note 4. S. Timm, *Das christlich-koptische Ägypten in arabischer Zeit* 1-6 (Wiesbaden 1984-1992) m'était inaccessible.

[10] J.R. Rea, *Journal of Egyptian Archaeology* 71 (1985) Reviews Supplement 70.

2 ʼΑρχίου: ce village appartenant au Leukopyrgitès (Katô ?) était attesté jusqu'ici du IVe au VIIe siècle. Voir Drew-Bear 75-76 s.v. ʼΑρχείου. Le nom est dérivé d'un nom de personne, ʼΑρχίας. Le village n'a pas été identifié avec un village moderne.

3 Σόμου: ce village appartenant au Leukopyrgitès Anô était attesté jusq'ici du Ie au IIIe siècle. Voir Drew-Bear 260. Le village peut être identifié avec le village moderne Ismou el-Arous, qui porte encore le même nom. Cette identification semble nouvelle.

4 Σι[ν]κ[ήρκ]ε̣(ως): ce village appartenant au Leukopyrgitès Katô est attesté du IIe siècle. Voir Drew-Bear 242 s.v. Σενκύρκις. Le village a été identifié avec le village moderne Senguerg, qui porte encore le même nom.

5 ʼΑχιλλέ(ως): ce village appartenant au Leukopyrgitès était attesté jusqu´ici du IIIe au VIIe siècle. Voir Drew-Bear 78. Le village n'a pas été identifié avec un village moderne.

6 Σιννοάβε(ως): la lecture est un peu délicate. Au dessus du deuxième nu on voit une petite diagonale. Peut-être cette diagonale a été ajoutée par hasard. Il ressemble la diagonale qu'on trouve au dessus de la préposition N̄ dans des textes documentaires coptes. Ici il s'agit de l'article copte N, Σιννοᾶβις signifiant "le τόπος des prêtres". Le village appartenant au Leukopyrgitès Anô est attesté du IIIe siècle. Voir Drew-Bear 243 s.v. Σενοᾶβις. Le village a été identifié avec le village moderne Sanabou, qui porte encore le même nom.

7 Δημετρίου: ce village appartenant au Leukopyrgitès Anô était attesté jusqu'ici du Ie au VIIe siècle. Voir Drew-Bear 90 s.v. Δημητρίου. Le nom est dérivé d'un nom de personne, Δημήτριος. Le village n'a pas été identifié avec un village moderne.

8 δι(ὰ) Βεισώρου: l'indication χω(ρίου) manque délibérément. Il s'agit de la même entité administrative que δι(ὰ) Βησώρου dans *PHerm.Landl.* G 375 et F 591 et 808. Curieusement, l'élément δι(ά) se trouve dans tous les quatre cas, même dans *PHerm.Landl.* F 808, qui fait partie d'une addition; δι(ὰ) Βησώρου y est la seule indication précédée par δι(ά). Dans les *PHerm.Landl.* l'entité administrative est une grande parcelle de terre de prèsque cent aroures, qui appartient au patrimoine de Εὐλόγιος ἀπὸ ἐξακτόρων. Cet homme a plusieurs parcelles de terres dans le nome Hermopolite. La propriété exploitée par Βήσωρος[11] se trouvait dans le sixième *pagus* au sud de la métropole du nome Hermopolite, c.à.d. dans l'ancienne toparchie Leukopyrgitès Anô. Il paraît maintenant que cette propriété a gagnée une identité toute distincte du patrimoine originel. Au VIIe/VIIIe siècle la parcelle est une entité administrative connue pas par le nom du possesseur original mais par le nom de l'exploitant d'il y a trois ou quatre siècles.

II 1 Σινβίχ(εως): ce village appartenant au Leukopyrgitès Anô était attesté jusqu'ici du IIIe au VIIe siècle. Voir Drew-Bear 238 s.v. Σεμβεῖχις. Le village n'a pas été identifié avec un village moderne.

2 ʽΙερῶν Δινα̣[ ]: la lecture est un peu délicate, mais en tout cas il s'agit d'un toponyme nouveau. Dans le nome Hermopolite on connaît pas d'autres toponymes composés avec l'adjectif ἱερός au pluriel.[12] Dans les textes grecs d'époque romaine tardive cet adjectif a l'acception de "impérial" et ça va aussi pour la seule indication topographique d'Égypte composée avec l'adjectif ἱερός au pluriel. À Arsinoé la rue "des étendards impériaux" était connue sous le nom de ἱερῶν σίγνων.[13] Voir *SB* I 4787, 3 et *CPR* VIII 71, 10. Pour qui suit ʽΙερῶν dans la présente ligne on peut songer à Δινά̣[μεων] pour Δυνάμεων. Mais qu'est-ce que c'est un village "des troupes impériales"? Peut-être c'est un nom nouveau pour un autre village bien connu sous un autre nom?

---

[11] Ce nom de personne est inconnu d'ailleurs. On peut le couper en Βὴς ΄Ωρου.

[12] Il ne s'agit pas d'un toponyme composé de ἱερόν comme le τόπος Τριῶν ʽΙερῶν à Alexandrie dans *PCair.Masp.* II 67168, 83.

[13] Il n'y a pas lieu, comme le fait le *Wörterbuch* de Preisigke, de distinguer les ἱερὰ σίγνα de *PCair.Masp.* I 67004, 17 des autres σίγνα dans les textes d'époque tardive. Il s'agit toujours des étendards de l'armée.

3 Ἑρμηταρίου: ce village appartenant au Leukopyrgitès Anô était attesté jusqu'ici du IIIe au VIIe siècle. Voir Drew-Bear 102 s.v. Ἑρμιταρίου. Cf. aussi *SB* XVI 12266, 1. Le nom est dérivé d'un nom de personne féminin connu dans la région.[14] Le village n'a pas été identifié avec un village moderne.

4 E[ἰσί]ου: la lecture est peu certaine, mais il n'y a pas un autre nom de village dans les anciennes toparchies Leukopyrgitès Anô et Katô qui pourrait combler la lacune. Le village appartenant au Leukopyrgitès Anô est attesté seulement au IIIe siècle. Voir Drew-Bear 135 s.v. Ἰσίου. Le nom est dérivé d'un ancien sanctuaire dédié à Isis (un Ἰσιεῖον). Le village n'a pas été identifié avec un village moderne.

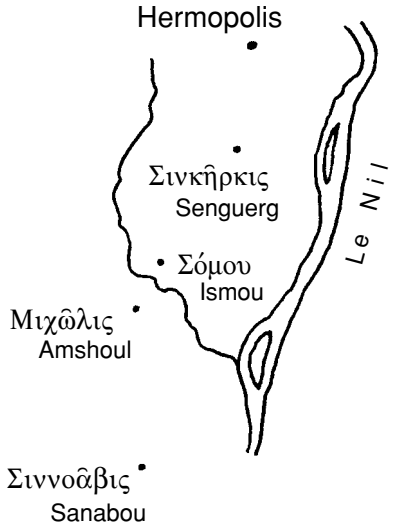
5 Λευγοπύργ(ου): ce village appartenant au Leukopyrgitès Katô était attesté de l'époque ptolémaique jusqu'au VIIe siècle. Voir Drew-Bear 155 s.v. Λευκοπύργου. Le nom est dérivé d'une ancienne tour blanche. Le nom des anciennes toparchies Leukopyrgitès Anô et Katô est dérivé du nom de ce village. Le village n'a pas été identifié avec un village moderne.

6 Μιχώλε(ως): ce village appartenant au Leukopyrgitès Anô est attesté du IIIe siècle. Voir Drew-Bear 170. Cf. aussi *CPR* IX 72, 2. Le village peut être identifié avec le village moderne Amshoul, qui porte encore le même nom.[15] Cette identification semble être nouvelle. La tombe du martyr Apatèr et de sa soeur Hérais se trouvait dans ce village.[16]

7 Διοσκ[ό]ρ[ου]: ce village appartenant au Leukopyrgitès Anô est attesté seulement au IVe siècle. Voir Drew-Bear 94. Le village n'a pas été identifié avec un village moderne.

8 Τέρτ(ον) Κάνω: ce village appartenant au Leukopyrgitès était attesté du IIIe au VIIe siècle. Voir Drew-Bear 285. Cf. aussi CPR IX 70, 9. Le village n'a pas été identifié avec un village moderne.

En conclusion, la carte des anciennes toparchies Leukopyrgitès Anô et Katô d'après PDuk.inv. Miss. 88:

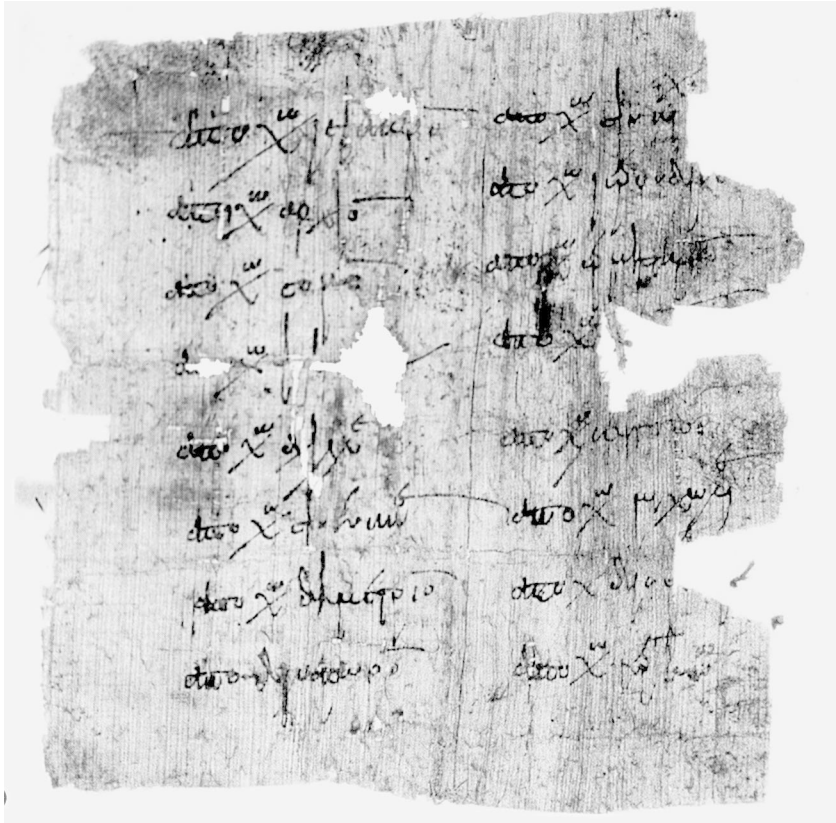


Duke University Peter van Minnen

[14] Voir les indications de H. Solin et O. Masson dans *Epigraphica* 46 (1984) 155-158.

[15] Abstraction faite de l'a prothétique arabe et de la désinence grecque -ις.

[16] Voir en dernier lieu J. Horn, *Studien zu den Märtyrern des nördlichen Oberägypten* 2 (Wiesbaden 1992) 92-94.



a)

b)

a), b) PDuk.inv. Miss. 88